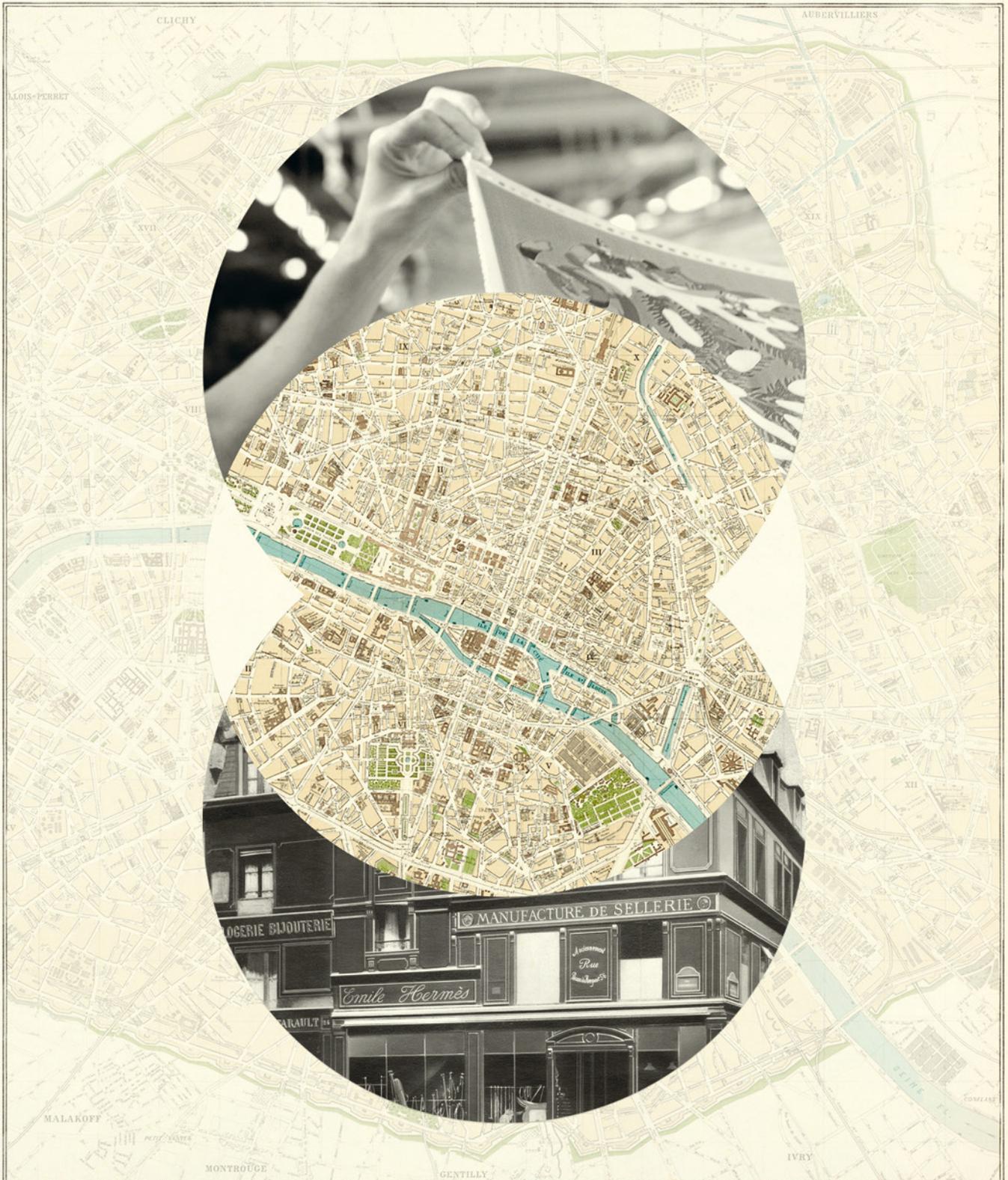


Le Monde d'Hermès

PRINTEMPS-ÉTÉ 2020

N°76

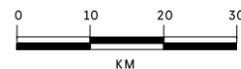
PART. 4



TOKYO

KARUMI, L'ALLIANCE DU BAMBOU ET DU CARBONE

DE MARI HASHIMOTO*



1837

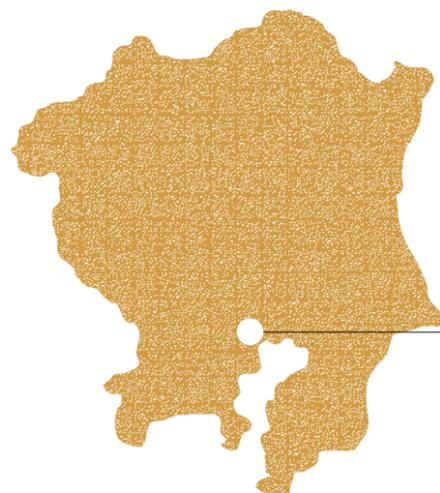
35° 41' 22.153" N 139° 41' 30.142" E

Le Japon est un pays de forêts. Aussi la relation entre les Japonais et le bois a-t-elle commencé avec l'histoire de l'archipel. Jadis, les Japonais voyaient le sacré dans les forêts profondes, les arbres géants, les cascades, voire les formations rocheuses. Cette sensibilité a perduré, même après l'adoption du bouddhisme, et c'est ainsi que le bois des arbres sacrés a été choisi pour sculpter la figure divine du Bouddha. Il suffit de flâner entre les piliers qui bordent le couloir extérieur de la plus ancienne construction en bois du monde, le temple Hōryū-ji (VII^e siècle), dans la préfecture de Nara, pour avoir le sentiment saisissant d'être plongé au cœur d'une forêt peuplée d'arbres géants.

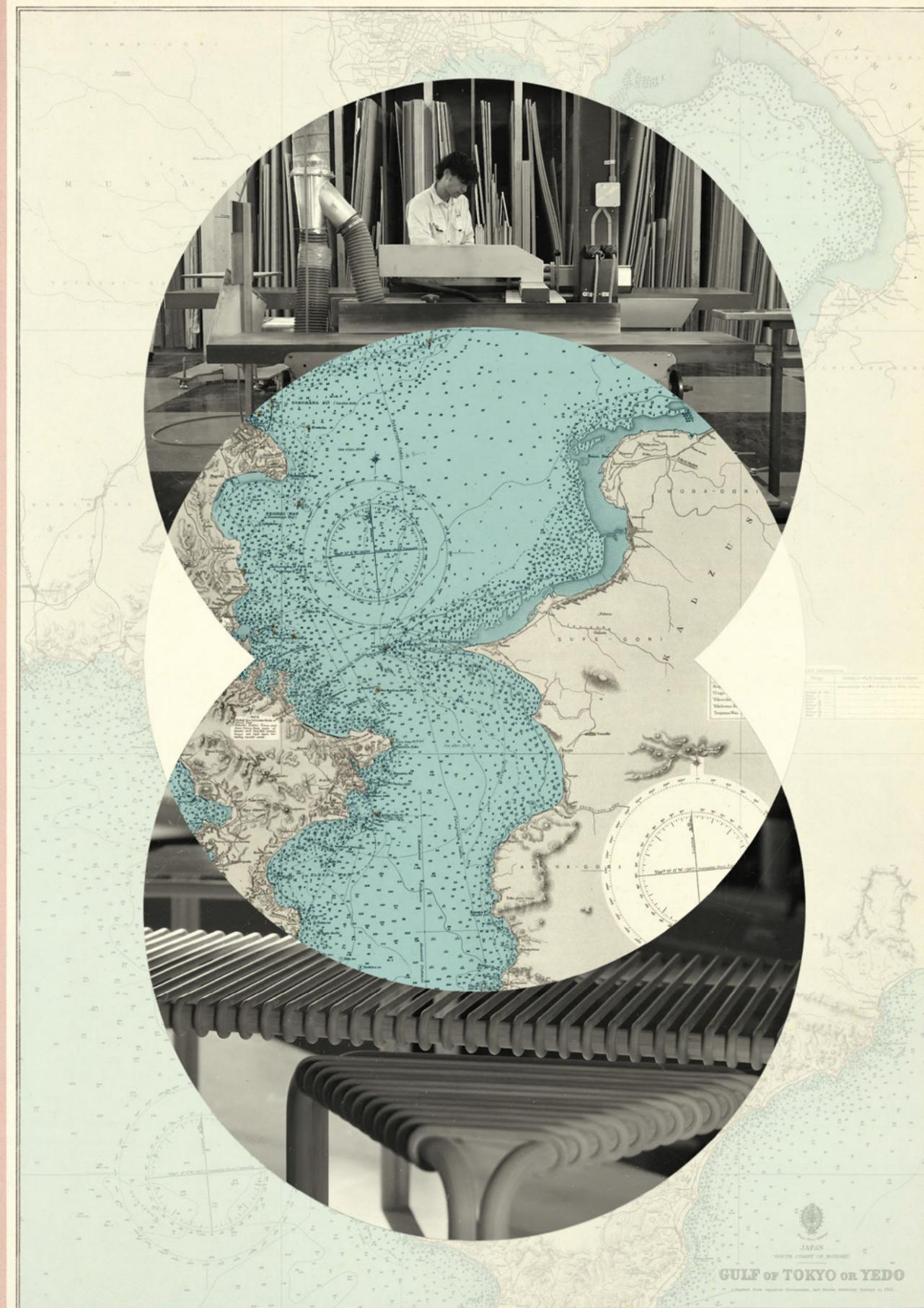
Chuzo Tozawa (75 ans), dirigeant de Hinoki Kougei, société de fabrication de mobilier en bois installée dans la préfecture de Saitama, perpétue l'héritage de cette éminente lignée d'artisans du bois. Lors de son premier contact

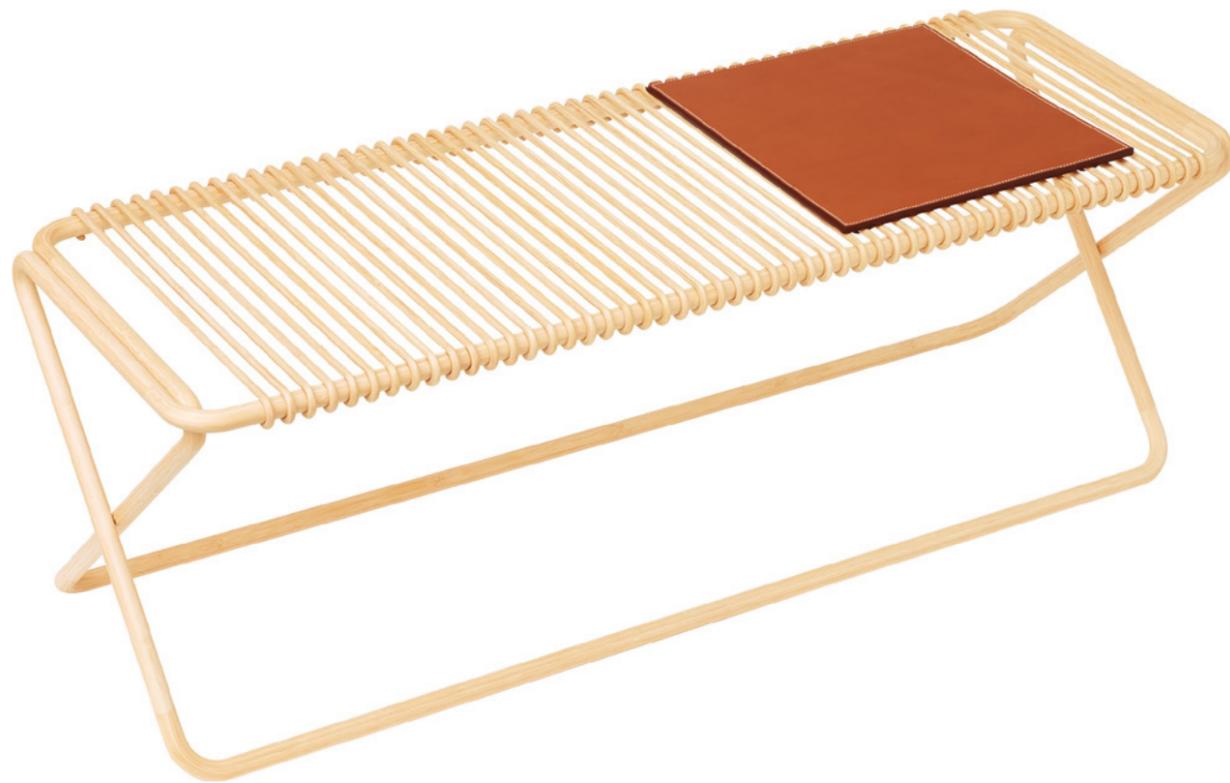
avec les équipes du mobilier au sein de l'univers Maison d'Hermès, il reçoit des modélisations 3D ainsi que des plans et des photos de prototypes d'un banc et de deux tabourets

* Mari Hashimoto est éditrice et écrivaine, spécialiste de l'art japonais, et directrice adjointe du musée Eisei Bunko, à Tokyo.



TOKYO



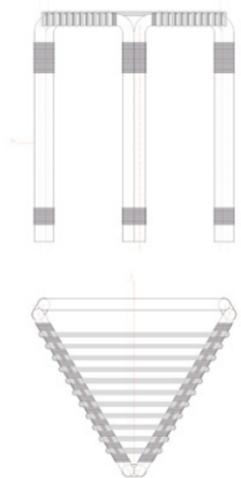


Banc en bambou et galette amovible en taurillon

conçus par l'architecte Álvaro Siza. «J'étais sûr que l'on voulait me consulter à propos du mobilier figurant sur les plans, et je voyais bien que ce serait un véritable défi. Les tabourets étaient de forme simple, comme tracés d'un seul trait, mais le résultat final, en rotin, me paraissait un peu grossier, rudimentaire. J'ai tout de suite compris que, pour réaliser l'idée initiale, il me faudrait utiliser du bambou et non du rotin. Comme je suis ce que j'appellerais un «maître du départ anticipé», je voulais d'abord avoir un objet concret à présenter lors de notre première entrevue, un objet susceptible de nous aider à décider de la suite à donner au projet. J'ai échangé avec les vétérans de l'atelier, et nous avons conclu qu'il fallait courber le bambou. L'objet a aussitôt pris forme.»

En 2013, Chuzo Tozawa découvre des esquisses et des plans de Charlotte Perriand présentés lors de l'exposition «Charlotte Perriand et le Japon», durant la Biennale

internationale du design de Saint-Étienne. Il en profite pour s'atteler à la réalisation de sept des œuvres qui n'avaient jamais pu être fabriquées à l'époque, en raison de limites techniques. Parmi ces créations figurait une chaise dont l'armature et l'assise étaient faites de bambous courbés. Comme Chuzo Tozawa ne possède qu'un dessin pour l'étudier, lors d'une vente aux enchères, il se procure un autre modèle qui avait pu être réalisé depuis, mais dont l'une des lames était cassée. Il comprend ainsi que le matériau utilisé, une tige de bambou fendue d'une épaisseur d'environ 4 millimètres, n'était manifestement pas assez résistant, et qu'utiliser le même procédé pour la réparer risquerait d'entraîner des dommages identiques. Tozawa a donc l'idée de superposer et de coller ensemble plusieurs fins bambous fendus avant de modeler et de renforcer le résultat obtenu avec de la fibre de carbone. Si c'est la première fois qu'il travaille le bambou, il s'est déjà essayé à la



Dessin technique du tabouret triangulaire, création Álvaro Siza

Álvaro Siza

Studio des fleurs



Les tiges de bambou d'hiver sont récoltées dans les forêts de Kagoshima et de Kyoto entre novembre et février.

combinaison carbone-bois à de nombreuses reprises. Après plusieurs essais et prototypes, ses tentatives aboutissent enfin. Chuzo Tozawa a maintenant la certitude que les plans proposés par Hermès sont réalisables.

Une semaine plus tard, lors de leur première rencontre, Tozawa sort lentement un tabouret carré dissimulé sous ses pieds et le dépose devant ses interlocuteurs, stupéfaits. Le «maître du départ anticipé» vient de présenter le prototype numéro zéro. La structure principale, la forme ou encore les techniques utilisées pour l'ensemble du mobilier *Karumi* actuellement commercialisé sont déjà pratiquement toutes présentes.

«Les tabourets triangulaire et carré ne me posaient aucun problème. Mais, dès le début, je savais que la structure du banc constituerait un défi de taille. Une armature de 2 centimètres de diamètre pour une longueur de 120 centimètres : cela ne pouvait tout simplement pas tenir. Les jointures du prototype

étaient renforcées et maintenues par de la cordelette de rotin, ce que ne prévoyait pas le projet d'Álvaro Siza. Ma tête me disait que c'était irréalisable, mais je demeurais fasciné par les dessins en noir et blanc que l'on m'avait présentés. C'est pourquoi j'ai fini par accepter de me charger du banc, en prétendant que ce serait un jeu d'enfant!»

Il faudra une année d'essais et d'erreurs, d'efforts et de tâtonnements, avant de trouver la solution. Les tiges de bambou Moso (ou bambou d'hiver) sont récoltées dans les forêts de Kagoshima et de Kyoto entre novembre et février, lorsque leur teneur en humidité est réduite, puis fendues en fines lamelles de 2 millimètres d'épaisseur, desquelles l'eau et l'huile sont extraites. Dix de ces fines plaques sont ensuite superposées, puis pressées. Pour fabriquer les parties incurvées des meubles, les plaques sont chauffées et courbées les unes après les autres, en prenant grand soin de toujours ajuster l'angle. La colle, spécialement



Tabouret triangulaire en bambou

Studio des fleurs



La technique permettant de renforcer le bambou avec de la fibre de carbone a dû être créée de toutes pièces.

mise au point pour ces créations, est appliquée de chaque côté des lamelles en une couche très fine, permettant ainsi d'obtenir une pièce de bambou lamellée-collée. Les arêtes des pièces de bois destinées aux tabourets sont poncées dans le but de créer un cylindre de 20 millimètres de diamètre. Pour l'armature du banc, la pièce est coupée en deux dans le sens de la longueur, puis un sillon, dans lequel sera ensuite incrustée la fibre de carbone, est tracé au centre de chacune des parties. Enfin, les deux morceaux sont assemblés et collés ensemble, et les arêtes poncées pour former un cylindre de 22 millimètres de diamètre. Cette technique a été créée pour l'occasion.

La réalisation de ce design à la fois simple et raffiné exige une très grande précision, un peu comme lorsqu'on fait passer un fil dans le chas d'une aiguille. La même position, la même taille, le même angle, sans même 1 millimètre d'écart, sont nécessaires lors de chaque

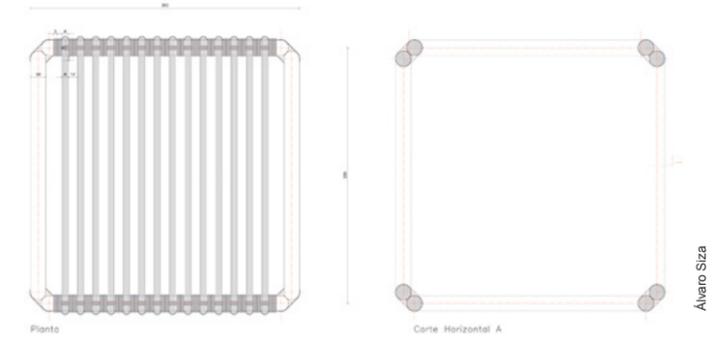
étape de la création. Chuzo Tozawa a mis au point des machines-outils dédiées à quelques-unes des phases de l'opération. « Certains obstacles ne pouvaient être surmontés avec les machines existantes, nous en avons donc inventé de nouvelles. Nous avons choisi de tout faire par nous-mêmes. Notre ambition suprême est de créer de beaux objets. C'est pourquoi, et même si la difficulté augmente sur le plan technique, s'il existe un quelconque moyen de réaliser un objet encore plus beau, nous sommes tenus de l'employer. »

Depuis que Chuzo Tozawa est entré dans le métier pour devenir menuisier-charpentier spécialisé dans la construction de temples et de sanctuaires, il a gardé cette envie de toujours vouloir se perfectionner; et il a continué son chemin, un pas après l'autre, pour parvenir jusqu'au sommet de son art. Après avoir entrepris la fabrication de la chaise imaginée par Perriand, il s'est senti irrésistiblement attiré par le bambou et par les possibilités

offertes par celui-ci. En consultant de vieux documents, l'artisan a découvert que les arcs japonais étaient autrefois fabriqués à l'aide de bambous assemblés et collés ensemble de manière complexe. Lors des grandes batailles, l'arc était l'arme principale des guerriers : on parlait même de « la voie de l'arc et du cheval » (*Kyuba no michi*, un ensemble de règles, non écrites, auxquelles se conformaient les samouraïs). Les artisans du ^xe siècle confectionnaient des arcs capables de résister aux intempéries et aux rudes conditions des champs de bataille. « Quand on observe attentivement un objet ancien, on arrive à comprendre les techniques mises en œuvre pour le réaliser. Si un artisan a réussi à le faire une fois il y a mille ans de cela, alors pourquoi pas moi ? J'ai appris en étudiant ces modèles et je considère que ne pas réussir à les surpasser est une défaite. J'essaie toujours de créer des objets dont je pourrais être fier s'ils parvenaient entre les mains d'un artisan du futur, que ce soit dans cent ou cinq cents ans. »

Plus de 1400 espèces et 116 genres de bambous sont répartis à travers le monde. Toujours vert, même en plein cœur de l'hiver, le bambou, grâce notamment à sa vitalité et à sa capacité à croître rapidement, est parfois revêtu d'un caractère sacré. En témoigne la légende *Takekuri monogatari* (*Conte du coupeur de bambous*), rédigée au IX^e siècle. Un vieil homme trouve un minuscule bébé à l'intérieur d'une tige qu'il vient juste de couper. En l'espace de trois mois, l'enfant se métamorphose en une jeune femme à la beauté éblouissante, qui s'obstine à refuser les demandes en mariage des princes et même de l'empereur, car elle devra bientôt retourner sur la Lune, parmi les siens, escortée par des êtres célestes.

Les objets réalisés par Chuzo Tozawa pour Hermès sont baptisés *Karumi*, l'un des quatre mots qui définissent le style de l'école de Matsuo Bashō, l'un des grands maîtres du haïku du XVII^e siècle. Ce terme désigne donc un style littéraire particulier, mais il peut aussi être défini comme le raffinement d'un art. Il signifie également « simplicité, légèreté, pureté » et évoque quelque chose d'allégué, sans rien d'artificiel, exempt de gestes exubérants et de lyrisme excessif. Les lignes épurées et dynamiques du mobilier *Karumi* rappellent ainsi la forme poétique du haïku, remarquable par sa concision.



Alvaro Siza



Le bambou est réputé pour sa vitalité et sa croissance rapide; il reste toujours vert, même en plein cœur de l'hiver.

